

Soutenance de mémoire de MA en sciences sociales - *pilier anthropologie* - de

Monsieur Boris Zufferey

**L'objet masque et les crèches :  
A la recherche d'une typologie des controverses lors de la pandémie de la  
Covid-19**

**Mardi 6 décembre 2022 à 16h00**

Institut d'ethnologie / Salle de séminaire (1<sup>er</sup> étage)  
Saint-Nicolas 4 – 2000 Neuchâtel

Directrice de mémoire : Ellen Hertz  
Expert-e : Christian Ghasarian

**Résumé :**

Poser la question des enjeux et des défis du port du masque instauré dans le cadre de la lutte contre la pandémie à la Covid-19 a consisté à poser la question des types de transformations socio-culturelles du système de garde extrafamilial des tout-petits qui ont été apportées au vécu dans les crèches suisses. Pourquoi le masquage a-t-il suscité de telles controverses ?

En s'appuyant sur la méthodologie de l'acteur-réseau, l'objet-masque est analysé comme un non-humain qui agit et faire réagir un réseau d'acteurs humains constitué par les parents et les éducatrices ou éducateurs de la petite enfance, mais pas seulement. Avec une littérature médico-scientifique non unanime notamment sur le thème de l'efficacité et de la nocivité de l'objet masque, les instances médico-scientifiques ont exposé des points de vue dissemblables. Les débats contradictoires ont eu lieu par voie de presse entre les divers intervenants médicaux-scientifiques et aussi avec des personnalités politiques fédérales ou cantonales contribuant à alimenter le climat général d'incertitude.

Le masque a été identifié comme l'objet qui a cristallisé l'ensemble des controverses lors de cette pandémie de la Covid-19. Les débats contradictoires ont eu lieu avec une intensité plus forte dans les crèches en questionnant les conceptions préexistantes sur la petite enfance et son devenir. Les instances officielles politiques et scientifiques ont été défiées dans leur capacité à gérer la crise. La résistance s'est formée contre le port du masque par les éducatrices et les éducateurs de la petite enfance, mais aussi par des parents qui ont souligné la nécessité de se pencher sur les conséquences des mesures de lutte sur le bien-être des tout-petits. En outre, l'adhésion ou le refus du masque est devenu le signe d'appartenance à des catégories sociales nouvellement créées s'identifiant comme groupes antinomiques : les « pro » et les « anti ». Selon la notion de « frontière symbolique », le masque a par là-même contribué à renforcer dans la société cette frontière mouvante entre les pro et les anti-mesures sanitaires. Cette division a amené à une polarisation des tensions autour du masque qui a impacté les divers intervenants du réseau de garde extra-familiale centré sur les crèches.